

Qui parle ?...Qui parle dans ce passage des *Proverbes*, que nous venons d'entendre, première lecture de la Messe de Notre-Dame du Rosaire ? Cela ne peut être la très sainte Vierge Marie elle-même, puisque ce livre de l'Ancien Testament, appelé *les Proverbes*, a été achevé quatre siècles avant la naissance de Notre Seigneur. Non, celle qui parle dans ce livre de sagesse que sont *les Proverbes*, celle qui proclame : « Le Seigneur me posséda dès le commencement de ses voies, avant ses œuvres, depuis toujours », c'est précisément la Sagesse de Dieu.

La Sagesse de Dieu est inséparable de Dieu Lui-même : elle est l'harmonie que Dieu place en toutes ses œuvres, en toutes ses merveilles : dans la beauté de la Création que la sagesse inspire et qu'elle précède (comme le maître d'œuvre précède son ouvrage) : « dès les siècles, j'ai été formée, dès le début, avant les origines de la terre » - aussi bien que dans la conduite de l'Alliance avec les hommes que la sagesse divine a mission de guider et éclairer : « fils, écoutez-moi ! Ecoutez l'instruction et vous serez sages ! Heureux l'homme qui m'écoute ».

Pour nous, la nature et la loi n'ont rien à voir : la nature est de l'ordre de la contemplation, de la poésie, de l'écologie : c'est frais, c'est vert, c'est beau, c'est enthousiasmant. A l'opposé, la loi est de l'ordre de la morale, du permis et du défendu, de la contrainte et du châtiment : c'est pénible, c'est gris, c'est austère et rebutant. En réalité, la Bible nous rappelle que l'une comme l'autre sont œuvre de sagesse. Dieu nous place, à l'extérieur, dans un monde beau et ordonné, qui est le fruit de sa sagesse (l'équilibre des planètes, la marche des saisons, la complémentarité des écosystèmes, le cycle de l'eau, comme celui de la fécondité des plantes), avant de nous inviter à accueillir en notre cœur, à épouser en notre intérieur sa volonté qui est, pareillement, source d'ordre, de vie et de beauté. Car elle est également le reflet de sa sagesse.

Mais, peut-être allez-vous me dire : « tout cela est bien joli mais quel rapport avec la très sainte Vierge Marie ? » La réponse est simple : elle est double. Notre-Dame est fille et image de la sagesse divine. Nous l'avons dit, la sagesse de Dieu est inséparable de Dieu lui-même : elle exprime toujours fidèlement ce que Dieu veut ; elle grave dans les œuvres divines la beauté que le Seigneur désire y imprimer. Il n'y a jamais d'écart, jamais d'ombre, jamais de conflit entre Dieu et sa Sagesse. De même, la très sainte Vierge Marie est toujours fidèle, toujours transparente à la lumière de la Beauté divine en elle : il n'y a jamais d'écart, jamais d'ombre, jamais de

conflit entre le Seigneur et son humble servante, qui est aussi son plus grand trésor. En outre, nous l'avons entendu, la sagesse est mère et elle transmet à ses enfants les trésors de Dieu : « et maintenant, fils, écoutez-moi : qui me trouve a trouvé la vie : il obtiendra la faveur du Seigneur ». Comment ne pas entendre, dans cet appel de la Sagesse, la voix de Notre-Dame, comblée des faveurs du Seigneur, Mère de la Vie et qui n'a pas de plus cher désir que de nous voir venir à son école, « à sa porte », à « l'entrée de sa maison » ?

Quel est donc l'enseignement que notre Mère nous donnera si nous venons à elle ? L'enseignement de la Sagesse même : l'harmonie, l'équilibre, ...Un jour de 1967, durant sa méditation, un moine éprouva des distractions plus fortes que d'habitude par le retour continu, presque obsédant, à son esprit, de la parole « Équilibre ». Il passa ensuite de l'église à ses occupations habituelles. Tandis qu'il rangeait de vieux objets au grenier, voici qu'il trouva par hasard un grand tableau, très simple, sur lequel était fixée une plaque de bronze terni, avec, en relief, la silhouette d'une « Orante » : Notre-Dame de l'Équilibre. Reproduite plus tard en couleurs sur toile, l'image fut offerte au Pape Paul VI, le 19 septembre 1968, en pleine tourmente de l'Eglise et de la civilisation ; à cette vue, le Pape s'écria alors, le visage rayonnant et les bras ouverts : « Notre-Dame de l'Équilibre ... ah, vraiment, c'est d'elle dont nous avons besoin » !

Voilà le don que Notre-Dame, humble icône et rayonnante disciple de la Sagesse divine, souhaite nous donner : l'équilibre. Car Notre-Dame a été et restera pour toujours la seule créature humaine parfaitement équilibrée, du fait qu'elle est la seule à n'avoir jamais connu dans sa vie, le déséquilibre et le désordre du péché. Ayons donc à cœur de nous mettre à son école pour grandir en sagesse : pour goûter l'harmonie que Dieu a mise dans la nature qui nous entoure, comme dans notre propre nature humaine, pour expérimenter combien sa loi est belle et apaisante pour l'âme, lorsqu'on la reçoit comme une parole de vie et de bonheur ! Ayons à cœur de fuir tout excès et toute déviance. Au milieu des désordres et des déséquilibres de notre temps - dans le monde comme dans les coulisses de l'Eglise - face aux dérives éthiques, comme face aux tentations de désacraliser l'Évangile du Christ, soyons fidèles comme la Vierge fidèle ! Fidèle au dessein bienveillant de Dieu qui s'exprime dans les lois de sa création, comme dans celle de sa Révélation. A l'écoute de la Sagesse, sachons répondre comme Notre-Dame : « Qu'il me soit fait selon votre parole ! »